

Chapitre 2 : Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?

Objectifs:

- Savoir définir et illustrer : Richesse, Production marchande, production non marchande, entreprise, administration publique, économie sociale et solidaire
- Savoir définir le PIB
- Savoir définir croissance économique et donner un mode de calcul
- Savoir qui sont les producteurs de richesses
- Savoir distinguer les entreprises selon leur objectif
- Savoir définir la combinaison des facteurs de production : travail, capital, technologies, ressources naturelles
- Savoir calculer : Chiffre d'affaire, Valeur ajoutée, bénéfice
- Savoir donner les dates des grandes périodes de croissance
- Savoir expliquer pourquoi le PIB ne prend pas en compte les inégalités de revenus,
- Savoir expliquer et illustrer les limites écologiques de la croissance

I. Qu'est-ce que la « richesse » ?

1. La richesse, une condition du bien-être ?

Document 1 :

Au VIII^{ème} siècle avant J.C., dans un texte sanskrit, Maitreyee et son époux, Yajnavalkya, se demandent comment ils pourraient améliorer leurs revenus. Mais la discussion évolue vite vers un problème plus général : dans quelle mesure la fortune va-t-elle les aider à obtenir ce qui compte vraiment à leurs yeux ? Posséder la Terre entière, avec toutes ses richesses, suffirait-il à assurer l'immortalité à Maitreyee ? Non, répond Yajnavalkya, tu connaîtras l'opulence qui entoure les nantis. Mais ne caresse aucun espoir d'atteindre ainsi l'immortalité. A quoi bon tous ces biens s'ils ne me rendent pas immortelle ? s'interroge Maitreyee (...)

Ce dialogue entre époux m'intéresse sous un angle strictement économique, pour ce qu'il nous enseigne quant aux mécanismes du développement. **Il établit une relation entre les revenus et la satisfaction des besoins, entre les biens disponibles et la satisfaction qu'ils nous ouvrent, entre la richesse économique et notre faculté de vivre comme nous le souhaitons. A l'évidence, l'aisance matérielle nous aide à réaliser nos aspirations, mais cette relation n'est pas nécessaire.** Maitreyee caressait l'espoir insensé d'atteindre l'immortalité. Il existe des objectifs plus raisonnables que nous visons tous, par exemple la possibilité de vivre longtemps (au lieu de mourir jeune) et de vivre bien (au lieu de connaître la misère ou l'esclavage). Entre un intérêt exclusif pour la création de richesse et une attention plus générale à l'amélioration de l'existence des individus, il n'y a pas d'adéquation automatique. Comme le note Aristote, « **La richesse n'est évidemment pas le bien que nous cherchons : c'est seulement une chose utile, un moyen en vue d'une autre chose** ».

Source : **Un nouveau modèle économique**, 2000, A. Sen, p°23.

Document 2 :

La richesse nationale peut accroître la liberté de choix des individus tout comme elle peut ne pas le faire. C'est l'usage que font les nations de leur richesse et non la richesse elle-même qui est le facteur décisif.

Source : Extrait du **Rapport mondial sur le développement humain**, 1994

Question 1 : quelle est la problématique soulevée par les documents 1 et 2 ?

2. La richesse, une définition qui a évolué depuis le 16^{ème} siècle

Document 3

Pour les économistes dits mercantilistes du XVI^e et du XVII^e siècle, la vraie richesse du royaume réside dans la **possession d'un stock de métaux précieux**, et la richesse progresse quand ce stock augmente, essentiellement par l'exportation, le commerce au loin, et la guerre. (...)

Pour les économistes physiocrates du XVIII^e siècle, (...) il n'y a de vraie richesse que dans la terre. Seul le **travail agricole est productif de richesse**, parce que seule la terre multiplie les biens, à l'image du grain semé. Les autres activités ne font que les transformer, et elles ne peuvent se déployer que si un surplus net est produit par l'agriculture, permettant de nourrir d'autres actifs « improductifs » ou « classes stériles »(...)

Pour Adam Smith, père de l'économie politique classique et référence de ses successeurs pendant un siècle, **la richesse réside avant tout dans la production industrielle**, lieu privilégié d'application de la spécialisation et de la division du travail, sources d'opulence matérielle croissante.(...)

Pays riches, pays pauvres. Cette opposition courante n'est pratiquement jamais représentée autrement que par référence à la **richesse économique, elle-même définie sur la base du P.I.B. (produit intérieur brut)**, ou du P.I.B. par habitant.

Cette « **convention*** de richesse », qui porte à la fois sur la définition du périmètre de la richesse et sur la façon de la mesurer, s'est imposée de façon universelle. Elle n'a pourtant guère plus d'un demi-siècle d'existence. Et divers signes laissent augurer qu'elle pourrait bien à son tour, comme d'autres conventions antérieures, laisser la place à des conceptions et mesures alternatives.

Source : article d'EncyclopediaUniversalis, *Richesse, définition et mesure*, J. Gadrey,

Question 2 : Comment a évolué la définition de la richesse depuis le XVI^{ème} siècle ?

**Définitions de convention selon Larousse : Accord passé entre des personnes, des groupes, des sujets de droit international (États, organisations), destiné à produire des effets juridiques et qui revêt en principe un caractère obligatoire pour ceux qui y adhèrent ; écrit destiné à formaliser la réalité de cet accord*

II. Que produit -t-on, comment comptabiliser ces produits ?

1. Le classement des produits : Bien ou service ; marchands ou non marchands

L'économiste classe les produits : les **biens** qui sont les produits matériels et les **services** qui sont les produits immatériels, certains sont **vendus** d'autres sont **fournis gratuitement** ; mais certains d'entre eux, **ne peuvent être comptabilisés** dans le PIB.

Question 3 : A partir de différents exemples donnés, repérez les différents produits et classez les dans un tableau, précisez qui les produit.

L'entreprise Nike fabrique des chaussures pour les vendre à un prix de 150 euros la paire. Le boulanger vend son pain à 1 euro la baguette. Une entreprise vend la farine qu'elle produit. Vous faites un gâteau d'anniversaire pour votre sœur. Le lycée Lurçat fournit des cours de mathématiques non payants pour les élèves. Un professeur de math donne un cours particuliers à un élève à un prix de 30 euros pour une heure. Un père fait faire des exercices de mathématiques à son fils. L'entreprise Acadomia vend des cours particuliers de mathématiques 35 euros par heure. Les parents de votre ami vous transportent au lycée tous les matins. Les bus scolaires fournissent des transports gratuits aux élèves de Martigues. Un chauffeur de Taxi fait payer sa course 10 euros le km. Les restaurants du cœur fournissent des repas gratuits aux personnes qui n'ont pas de revenus. Une banque ouvre un compte pour vous.

Question 5 : A partir de toutes les questions précédentes, rédigez une définition du mot « Production » et distinguez le du mot « richesse » au sens courant du terme.

Document 5:La définition de la Production par l'INSEE

Activité exercée sous le contrôle et la responsabilité d'une unité institutionnelle* qui combine des ressources en main-d'œuvre, capital et biens et services pour fabriquer des biens ou fournir des services, et résultat de cette activité. Les processus purement naturels sans intervention ou contrôle humain ne font pas partie de la production.

*Unité institutionnelle : différents acteurs de la vie économique, regroupés en 5 secteurs voir doc :

Source :à partir de INSEE, définitions

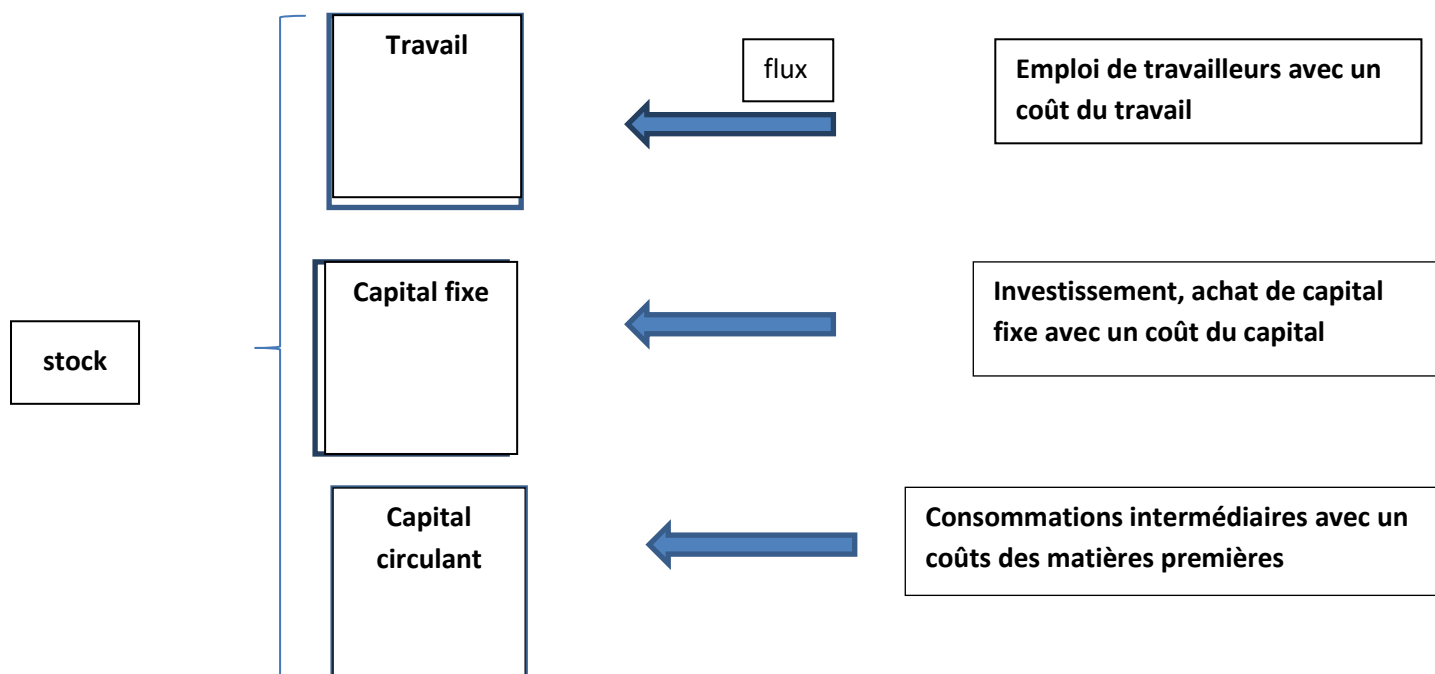
Question 6: D'après les documents précédents, pourquoi la définition de la production est-elle le résultat d'une convention ?

2. Les facteurs de production

Question 7 : Dans le document 5, relevez les ressources qui ont permis de produire :

Document 6 : La combinaison productive dépend du coût des facteurs de production et du type de production

La combinaison productive est l'association des différentes ressources utilisées pour produire. Ces ressources sont nommées « **facteurs de production** » car ce sont tous les éléments qui ont servi à produire. Ces facteurs de production ont un prix d'achat pour le producteur : ce sont les **coûts de production**. Par exemple, le boulanger emploie un ouvrier (**main d'œuvre=facteur travail** qui reçoit un salaire), achète un four et un local =**facteur capital**(qui doit être acheté, capital fixe fruit d'un investissement) et utilise de la farine (consommation intermédiaire = biens ou services achetés à un autre producteur, qui disparaissent ou sont transformés dans la production d'un autre bien). La **combinaison productive dépend de contrainte technique** : le boulanger a besoin d'un four et d'un ouvrier (complémentarité des deux facteurs) et **économique** (selon le prix des facteurs de production les uns par rapport aux autres et selon l'efficacité de chacun des facteurs, les décisions du producteurs seront différentes en fonction de son objectif de production).



Question 8: Cocher la bonne réponse :

	Capital fixe	Capital circulant	Investissement	Consommation intermédiaire	Emploi supplémentaire	Travail utilisé en tout
Le stock de matériel pour produire dans la boulangerie,						
L'achat d'un deuxième magasin par le boulanger						
L'embauche de 5 salariés supplémentaires pour le deuxième magasin						
La totalité des salariés travaillant dans les deux magasins						
Le stock de 10 kg de farine						
L'achat de 10 kg de farine supplémentaire pour les mois à venir						
L'électricité consommée dans le mois pour produire						

III. Qui produit et avec quel objectif ?

1. Les différents producteurs (unités institutionnelles selon l'INSEE)

Document 7 :

- Les **sociétés non financières (SF)**, dont la fonction principale consiste à fournir des services d'intermédiation financière (banque et assurance) et/ou à exercer des activités financières auxiliaires (auxiliaires financiers).
- Les **sociétés financières (SNF)**, qui sont des producteurs marchands dont la fonction principale consiste à produire des biens et des services non financiers
- Les **administrations publiques (APU)**, dont la fonction principale est de produire des services non marchands ou d'effectuer des opérations de redistribution du revenu et des richesses nationales
- Les **ménages**, qui désignent l'ensemble des occupants d'un même logement sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté (en cas de cohabitation, par exemple). Un ménage peut être composé d'une seule personne.
- Les **institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM)**, regroupent l'ensemble des unités privées dotées de la personnalité juridique qui produisent des biens et services non marchands au profit des ménages. Leurs ressources principales proviennent de contributions volontaires en espèces ou en nature effectuées par les ménages en leur qualité de consommateurs, de versements provenant des administrations publiques, ainsi que de revenus de la propriété.
- L'ensemble des **unités non-résidentes**, dans la mesure où elles entretiennent des relations économiques avec des unités résidentes, sont regroupées dans le reste du monde,

Question 9 : Dans les exemples précédents(II. 1, question3), trouvez des exemples de SF, SNF, d'APU, de ISBLSM et de ménages :

2. Les entreprises, organisations qui produisent des biens et services marchands, mais qui ont des objectifs différents

Exemple n° 1 : Nike (source : journal le Figaro, 20/03/2015)

Le groupe américain d'articles de sports Nike a affiché hier soir des bons résultats au 3e trimestre mais a prévenu que leur progression pourrait ralentir dans les mois à venir...

Son bénéfice net sur le 3e trimestre de son exercice 2015 décalé s'est affiché en hausse de 16% à 791 millions de dollars mais son chiffre d'affaires de 7,46 milliards de dollars (+7%) s'est révélé inférieur aux attentes moyennes des analystes qui étaient de 7,62 milliards de dollars. Le bénéfice par action a atteint 0,89 dollar, en progression de 19% et supérieur aux attentes moyennes qui étaient de 0,84 dollar.

Question 10 : Recherchez les définitions de « chiffre d'affaire » et de « bénéfice » :

Question 11 : Quelle est l'activité principale de Nike ? comment cette organisation se finance-t-elle ? Quel est son objectif ?

Exemple n°2 : Les entreprises de l'économie sociale et solidaire (source : www.economie.gouv.fr/cedef/economie-sociale-et-solidaire)

Le concept d'économie sociale et solidaire (ESS) désigne un ensemble d'entreprises organisées sous forme de coopératives, mutuelles, associations, ou fondations, dont le fonctionnement interne et les activités sont fondés sur un principe de solidarité et d'utilité sociale. Ces entreprises adoptent des modes de gestion démocratiques et participatifs. Elles encadrent strictement l'utilisation des bénéfices qu'elles réalisent : le profit individuel est proscrit et les résultats sont réinvestis. Leurs ressources financières sont généralement en partie publiques. Elles bénéficient d'un cadre juridique renforcé par la loi n° 2014-856 du 31 juillet 2014 relative à l'économie sociale et solidaire. L'ESS emploie 2,4 millions de salariés en France, soit 12,8% de l'emploi privé, selon le bilan de l'emploi dans l'économie sociale en 2016, publié par Recherches et solidarités en juin 2017. Les effectifs les plus importants évoluent dans le milieu associatif (77%).

Question 12 : Quels sont les objectifs de ces entreprises ?

Question 13 : Leur but est-il d'accumuler du profit pour les propriétaires ?

3. Les ISBLSM et les APU, des organisations qui produisent des biens et services non marchands

Exemple n° 3 :« Les restaurants du cœur » (Source : www.restoducoeur.org)

Fondés par Coluche en 1985, les Restos du Cœur sont une association loi de 1901, reconnue d'utilité publique, sous le nom officiel de « les Restaurants du Cœur - les Relais du Cœur ». Ils ont pour but « d'aider et d'apporter une assistance bénévole aux personnes démunies, notamment dans le domaine alimentaire par l'accès à des repas gratuits, et par la participation à leur insertion sociale et économique, ainsi qu'à toute l'action contre la pauvreté sous toutes ses formes ». La plus grande partie des ressources de l'association provient des dons et legs (51.9 % en 2011/2012). S'y ajoutent les produits des opérations Enfoirés (14.4 % en 2011/2012) et les subventions des collectivités publiques (en 2011/2012, 15.6% pour les organismes nationaux, 13.4 % de produits en provenance de l'Union Européenne et 4.7% de produits divers et financiers).

Question 14 : Quelle est l'activité principale des « restaurants du cœur » ? Comment cette organisation se finance-t-elle ? Quel est son objectif ?

Exemple n°4 : « L'éducation nationale » (Source : [www. Educ.gouv.fr](http://www.Educ.gouv.fr))

La France a consacré 146 milliards d'euros à son système éducatif en 2014, soit 6,8 % du PIB. La dépense intérieure d'éducation augmente de 2 % par an en euros constants depuis 1980. L'État reste le premier financeur de l'éducation (58 %), devant les collectivités territoriales (24 %). En 2014, la dépense moyenne pour un élève ou un étudiant s'élève à 8 360 €.

Question 15 : Quelle est l'activité principale de l'éducation nationale ?

Questions 16 : Faire un BILAN, à l'aide des 5 questions suivantes :

1. Quel est le point commun entre les quatre exemples donnés ?
2. Toutes ces productions sont elles marchandes ?
3. Toutes les organisations marchandes cherchent elles le profit ?
4. Quel est le point commun entre l'éducation nationale et les « restaurants du cœur » ?
5. Quelle est la différence entre l'éducation nationale et les « restaurants du cœur » ?

Question 17 : Relier les définitions suivantes au concept adéquat :

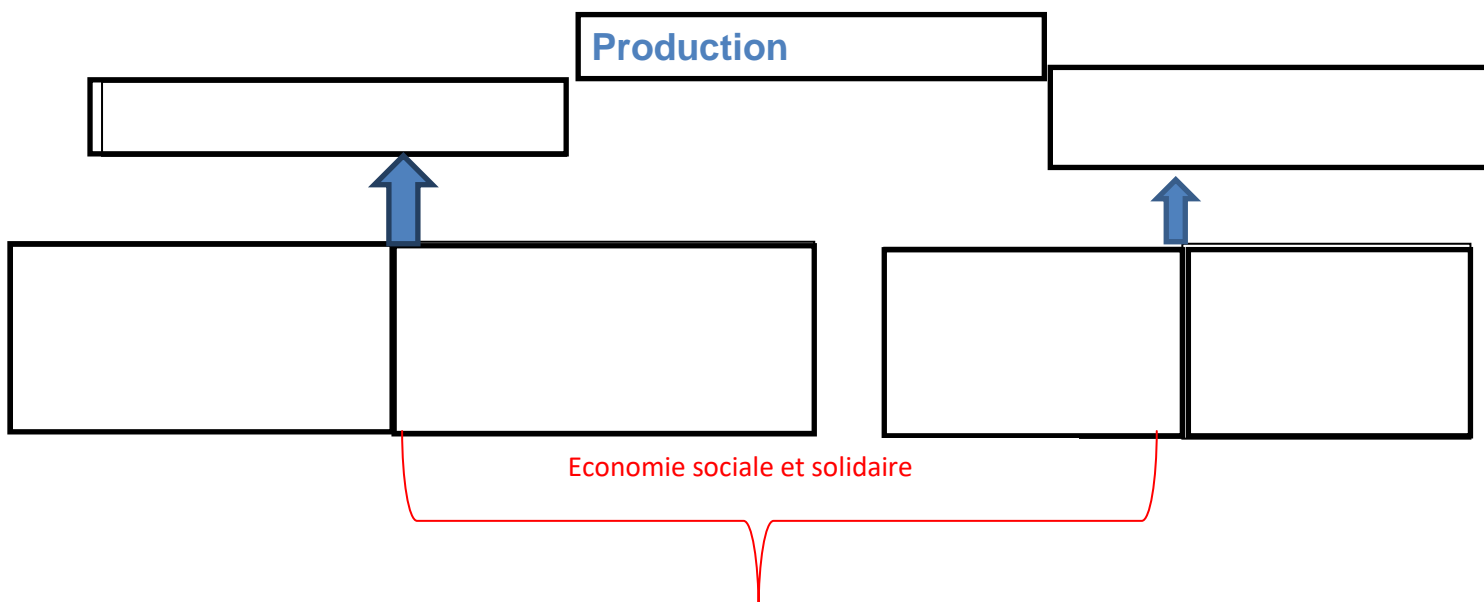
« *Entreprise* » (SNF) les organisations qui fournissent des services gratuits (non marchands) dans l'intérêt de la collectivité (ou d'une partie de celle-ci) et se financent essentiellement par des dons volontaires

« *Association* » (ou ISBLSM) les organisations qui vendent des biens ou des services (biens et services marchands) et se financent essentiellement avec leur chiffre d'affaire

« *Administration publique* » (APU) Ensemble des entreprises organisées sous forme de mutuelle, associations, fondations, dont le but n'est pas le profit.

« *ESS* » les organisations qui fournissent des services gratuits (services non marchands) dans l'intérêt de la collectivité et se financent essentiellement par des prélèvements obligatoires (impôts et taxes) sur cette collectivité

Question 18 : Faire un schéma récapitulatif avec les concepts suivants : biens et services marchands, biens et services non marchands ; entreprises, entreprises coopératives et mutuelles, associations (ISBLSM) , APU,



IV. Comment mesurer la richesse créée ?

1. Il faut mesurer la Valeur Ajoutée par chaque producteur

Exemple 1 : Mesurer la valeur ajoutée par une entreprise: Une imprimerie produit 4000 livres par an. Elle vend ces livres 20€ l'unité en moyenne. Pour réaliser sa production, elle dépense 2 000€ en électricité, 20 000€ en papier, 8 000€ en encre qu'elle achète à d'autres entreprises. De plus, elle paie ses salariés 45 000€. Elle doit aussi acheter du matériel nécessaire à la production pour un montant de 15 000€ (imprimantes, machines etc.).

Question 20 : Soulignez en rouge la valeur du facteur travail (main d'œuvre), en bleue la valeur du facteur capital (matériel fixe) et en vert les consommations intermédiaires (les biens et services qui sont transformés dans la production)

Question 21 : Calculer la valeur marchande des livres produits :

Question 22 : Cette valeur correspond- elle à la valeur créée par l'imprimerie seule ou bien cette entreprise a-t-elle utilisé d'autres produits dont la valeur est contenue dans les livres ?

Question 23 : Déduisez de la valeur marchandes des livres celles des produits fabriqués par d'autres producteurs que l'imprimerie :

A retenir

Question 24 : En déduire une définition de la valeur ajoutée

2. Le calcul du PIB et celui du PIB par habitant.

Document 8 :

Qu'est-ce que le P.I.B. ? En termes simples, c'est, dans un pays, **la somme des valeurs ajoutées** de toutes les productions annuelles de biens et de services marchands, à laquelle on ajoute le coût de production des services non marchands des administrations (par exemple l'enseignement et la santé publique). Avec une précision : pour suivre des **évolutions dans le temps (c'est la croissance économique)** ou pour effectuer des comparaisons internationales, on « **élimine** » l'**influence des variations de prix**, afin d'estimer le P.I.B. « en volume » ou « à prix constants », ou encore en « parités de pouvoir d'achat » (taux de conversion monétaire qui éliminent les différences de niveau de prix existant entre les pays).

Source : article d'EncyclopediaUniversalis, *Richesse, définition et mesure*, J. Gadrey,

Question 25 : Qu'est- ce que le PIB ?

A retenir

Question 26 : Comment les économistes peuvent-ils additionner des produits différents et donc mesurer la richesse ?

Question 27 : Pour comparer la richesse des pays que doit faire l'économiste ?

Document 9 :



Source : Banque mondiale (2016 - Purchasing Power Parity)

Question 28: Donner le calcul du PIB par Habitant :

Question 29: Pourquoi le PIB par habitant est-il plus significatif de la richesse du pays que le PIB ?

Question 30 : Cela signifie-t-il que tous les habitants ont la même part de richesse ?

3. La croissance économique et son utilité

Document 10 :

Du PIB à la croissance

La croissance est l'évolution du produit intérieur brut (PIB) sans tenir compte de la variation des prix.

Si on a produit 100 l'année dernière et 110 cette année, ce peut-être parce qu'on a produit 10 % en plus ou parce que les prix ont augmenté de 10 %. En réalité, c'est en général un peu des deux ! Les quantités produites ont augmenté et les prix aussi.

La **croissance** correspond à **la seule évolution des quantités produites**. Elle est exprimée en pourcentage (%).



Source : INSEE en bref, mesurer pour comprendre

Question 31 : Qu'est-ce que la croissance économique ?

A retenir

Document 11 :

À quoi sert la richesse produite ?

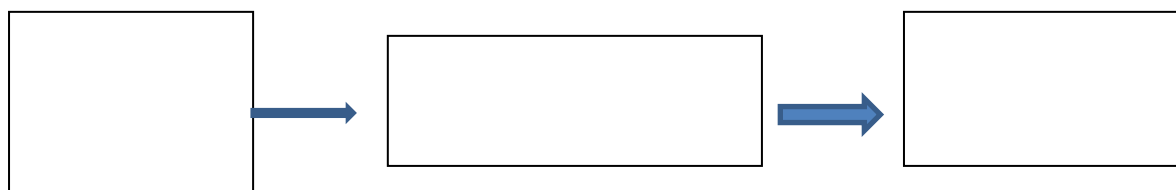
Pour **deux tiers**, la richesse produite sert à rémunérer le travail des salariés et des personnes travaillant à leur compte. **Le tiers** restant revient aux entreprises et aux administrations publiques.

Les **ménages** utilisent leurs revenus pour consommer des biens et des services ou épargner (par exemple en vue d'acheter un logement). Les **entreprises** utilisent leur part pour financer les moyens nécessaires à leur production (usines, machines, locaux, etc.). Les **administrations publiques** s'en servent pour financer les investissements publics (écoles, hôpitaux, routes, etc.).

Le **PIB**, qui mesure la **richesse produite** (VA), correspond donc également à **l'ensemble des revenus distribués**, mais aussi à la consommation et à l'investissement et donc à la **dépense**.

Source : INSEE en bref, mesurer pour comprendre

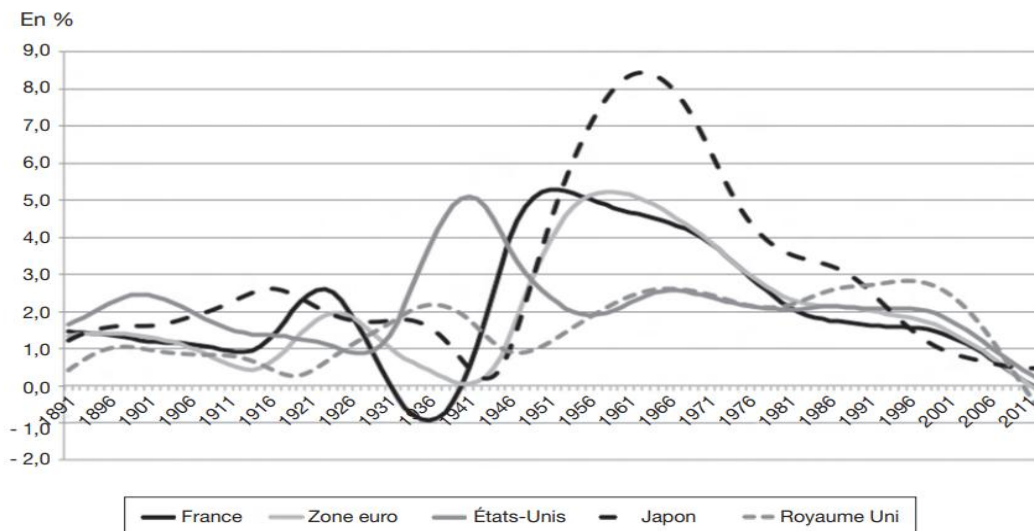
Question 32: Remplir le schéma avec les mots de la dernière phrase du document 11



Document 12 : L'évolution du PIB par habitant sur longue période

Graphique I

Taux de croissance annuel du PIB par habitant lissé



Lecture : ce graphique présente, pour la France, la Zone euro, les États-Unis, le Japon et le Royaume-Uni le taux de croissance du ratio PIB par habitant filtré selon la méthode Hodrick-Prescott ($\lambda = 500$) afin de capter les cycles d'¼ de siècle ou plus. En 1952, au pic de sa croissance, le PIB par habitant filtré augmentait en France de 5,1 %.

Source : voir encadré 1 et calculs des auteurs.

ÉCONOMIE ET STATISTIQUE N° 474, 2014

Question 33 : quelle est la période où le PIB/habitant augmente le plus ? Quelles sont les périodes de baisse de ce taux de croissance ?

Document 13

Trente années de croissance économique en France



Source : Insee, comptes nationaux

Lecture : ces trente dernières années, la croissance est positive, sauf en 1993 et en 2009
Pour des séries longues : www.insee.fr/Thèmes/Comptes_nationaux

Question 34 : Faites une phrase avec la valeur -2.9 en 2009. Servez vous pour cela de la définition de la croissance économique

Repères chronologiques à retenir :

- Croissance à partir de la fin du 19^{ème} siècle = « révolution industrielle » ;
- Crise de 1929 = baisse de la croissance (« récession ») dans les années 30 ;
- Forte croissance après la deuxième guerre mondiale (« 30 glorieuses »)
- Crise de 1973 (« choc pétrolier »), puis récession dans les années qui ont suivi ;
- Reprise fin des années 1990 (révolution numérique) ; crise financière de 2008 puis récession dans les années qui ont suivi

4. La croissance économique détruit aussi des formes de richesses

Document 14 : vidéo pollution en Chine Comprendre l'ampleur de la pollution en Chine en 3 minutes
•28 avr. 2015

Question 35 : quelles sont les causes de la pollution en chine ?

Question 36 : Quelles sont les conséquences de cette pollution ?

Question 37 : Pourquoi les mesures pour restreindre la pollution sont elles difficiles à mettre en place ?

Document 15 :

La croissance du PIB s'accompagne de la hausse d'émissions de gaz à effet de serre (GES), et plus généralement de celle de la pression sur les ressources et sur les pollutions. Qu'en est-il du lien inverse ? Le PIB est-il stimulé par la destruction de la nature ? (...)

Usine de phosphate à l'abandon sur l'île de Nauru. Nous avons déjà évoqué ici cette triste histoire d'une île dont les habitants sont devenus très riches grâce au phosphate qu'ils ont exploité... jusqu'à épuisement. La destruction de la nature et la croissance du PIB ont donc été corrélés (le phosphate vendu c'est du PIB mais l'extraction de phosphate c'est de la destruction...), jusqu'à l'effondrement...de la nature et du PIB : plus de phosphate, plus de revenu. Cette histoire a des petites sœurs. En Terre-Neuve, la surpêche de la morue, poursuivie malgré les avertissements des scientifiques, a conduit à son épuisement et à l'arrêt de l'activité économique qu'elle engendrait. Rappelons-le : notre économie repose sur un socle écologique, matériel et vivant dont nous commençons aujourd'hui à percevoir les limites. Sans ce socle, point de PIB. Quand viendra le jour où la réparation des désordres écologiques deviendra impossible, le PIB se mettra alors inéluctablement à décroître.

Source : DÉTRUIRE LA NATURE, C'EST BON POUR LE PIB ? 27 juin 2018 ; Alain Grandjean

Question 38 : quelle forme de richesse est détruite par la production ?

